

mémento de
l'entretien
pour une Seine
vivante

LES BERGES DE SEINE UN ESPACE COMMUN FRAGILE ET MENACÉ

La Seine façonne les paysages qui, par leur beauté et variété sont pour nous source d'équilibre. Elle valorise le tissu urbain et nous apporte un supplément de vie

La Seine cours d'eau relativement modeste par son débit comparé à d'autres fleuves français et européens, coule au cœur d'une des plus importantes zones économiques d'Europe. Elle traverse, en Ile de France, la région la plus peuplée, la plus industrialisée et la plus urbanisée de notre pays.

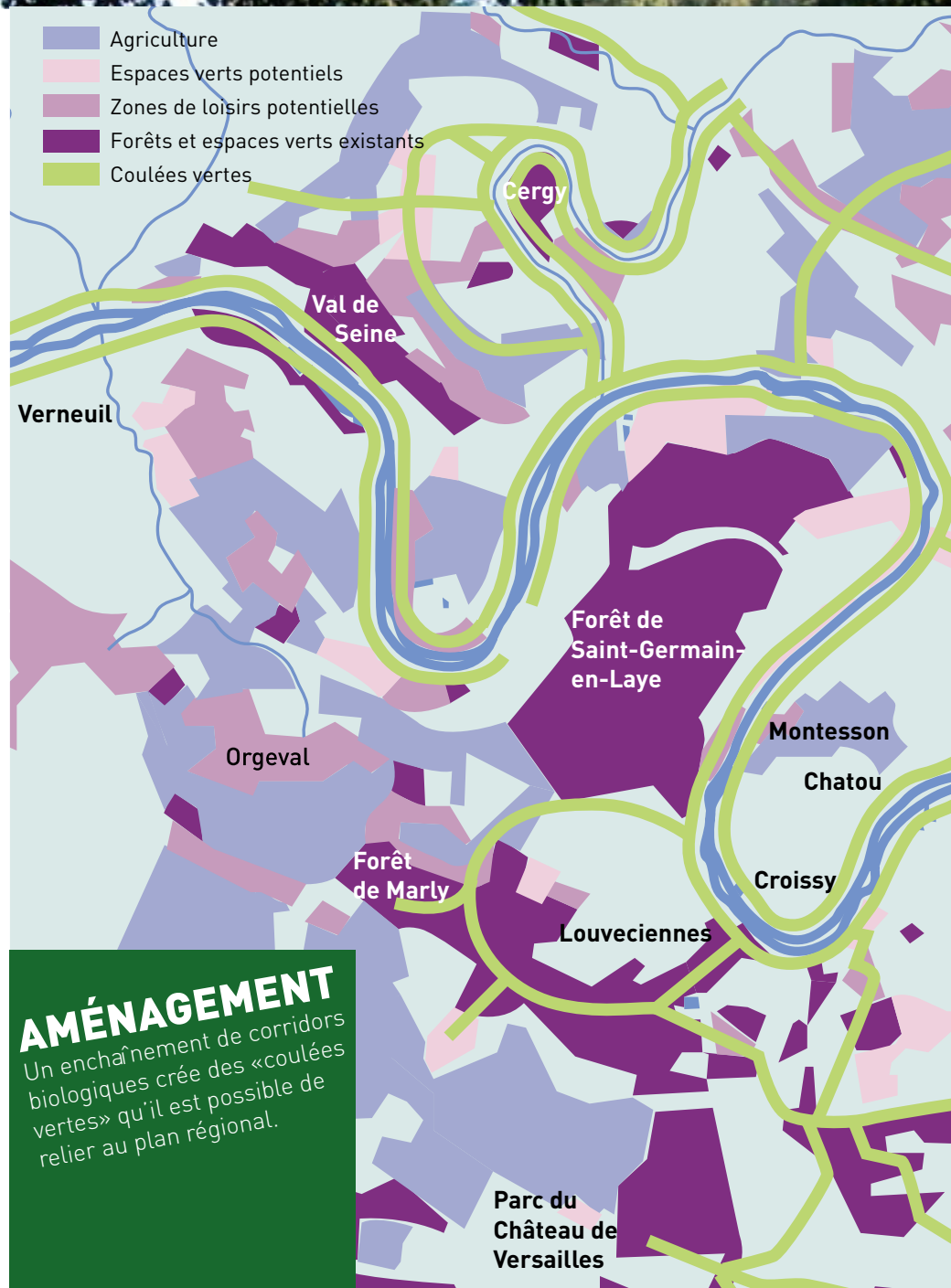
La Seine subit de multiples pressions qui en font un fleuve fragile et en danger : qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'industrie, de l'urbanisation ou de la navigation fluviale, c'est son eau qui est prélevée, polluée, son cours rectifié, ses berges érodées.. Toutes ces agressions doivent être contenues et repoussées le plus possible si l'on veut léguer aux générations futures une Seine qui demeure un fleuve nourricier, source de vie et d'agrément pour les hommes.

En particulier les berges, lieux de rencontre toujours changeants entre l'eau et la terre, sont, avec toutes les formes de zones humides, des espaces particulièrement riches et complexes et de grande diversité biologique.

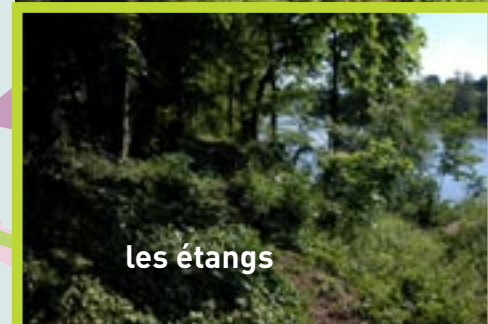
Reconnaître la Seine comme un corridor biologique

→ Lorsque les zones vertes naturelles sont suffisamment proches et reliées (si possible avec un maximum de 200 à 400m d'écart entre elles), les espèces végétales et animales peuvent alors passer de l'une à l'autre, se propager et contribuer à la bio-diversité : c'est ce qu'on appelle un corridor biologique.

→ Dans les Yvelines, la Seine est le chaînon de corridors biologiques créant des liens entre des zones remarquables comme, par exemple, la forêt de Saint-Germain-en-Laye, les noues du Mesnil-le-Roi, l'étang de l'Épinoche, la Plaine de Montesson, ou bien encore l'île Aumône à Mantes-la-Jolie et les boucles de Moisson-Guerne



La forêt



les étangs



le marais



la Seine



Le «génie végétal» permet de restaurer les berges dégradées

Le «génie végétal» est un ensemble de techniques de pointe de plus en plus utilisées aujourd'hui et qui permettent en particulier :

→ le maintien et le développement de la vie végétale et animale sur les rives et dans le fleuve.

→ une stabilisation croissante des berges grâce au développement des systèmes racinaires.

→ le maintien de la porosité des sols et donc la circulation de l'eau entre le fleuve, les sols

environnants et la nappe phréatique.

→ l'intégration naturelle dans le paysage et l'accessibilité du public.

Ces techniques s'adaptent suivant chaque lieu et sont mises en œuvre par des bureaux d'étude et entreprises spécialisés

ALERTE

Le manque d'entretien régulier et adapté aboutit à des effondrements des berges et oblige à effectuer de coûteux travaux de réhabilitation.

Le fleuve et son environnement ont des fonctions régulatrices essentielles

→ Faire tampon aux crues lorsque le fleuve peut s'étendre naturellement sur des berges inondables (zones d'expansion des crues, bras morts, marais, prairies inondables,...

→ Recueillir les eaux de ruissellement filtrées et épurées par le sol pour

recharger les nappes phréatiques en eau filtrée et régénérée.

→ Permettre le développement d'une diversité végétale et animale grâce à une végétalisation des berges et des milieux associés (bras morts, zones inondables,...).

Il est important d'adapter les techniques et de choisir les périodes d'intervention selon la vie du fleuve.

ALERTE

Les palplanches perturbent les échanges entre le fleuve et la terre, empêchent le développement de la vie végétale et animale et contribuent à accélérer le courant, ce qui amplifie les phénomènes d'érosion en aval



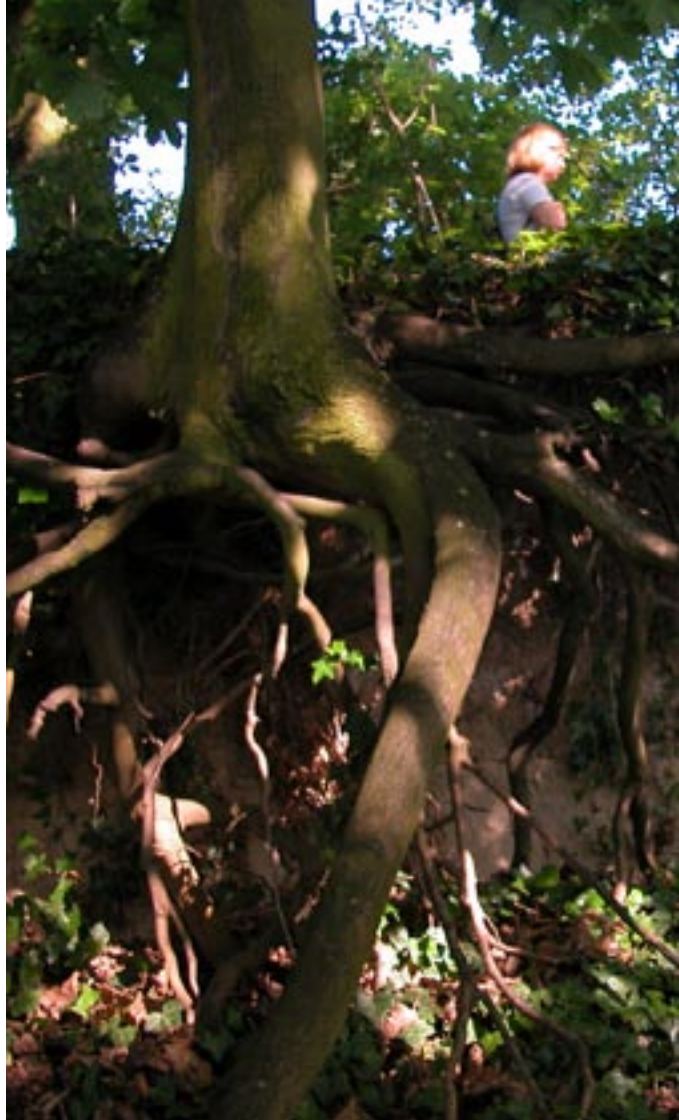
L'entretien des arbres et des arbustes régule l'érosion

→ Supprimer les arbres et arbustes qui fragilisent les berges par la présence d'un système racinaire inadapté ou qui menacent de tomber.

→ Favoriser la diversité des essences d'arbres et d'arbustes qui contribuent à la stabilisation des berges.

→ Diversifier les classes d'âge des boisements des rives pour permettre une vie végétale et animale riche et équilibrée (semis jeunes et adultes).

→ Conserver certains arbres ou branches tombées (lieux de vie importants pour la faune) et des branches basses (facteur de ralentissement du courant près des berges) dans la mesure du possible.



L'entretien des berges est un élément clé

→ Planter des végétaux semi-aquatiques (roseaux, joncs, iris...) qui ralentissent la vitesse des courants le long des berges, réduisent le batillage (vagues provoquées par le déplacement des péniches) et favorisent le développement de la vie animale.

→ Réintroduire des espèces végétales locales et supprimer les plantes envahissantes qui banalisent la végétation (renouée du Japon,...).

→ Maintenir des secteurs de berges protégés permettant la reproduction des végétaux, l'accueil d'un grand nombre d'insectes, de petits animaux et d'une diversité toujours plus grande de poissons (abris pour la nourriture et la reproduction).

→ Ne pas déposer sur les berges les déchets verts, tonte de gazon ou de jardinage qui asphyxient la vie végétale.



AMÉNAGEMENT
Des techniques végétales permettent de stopper l'érosion. Ici, la pose de fascines (fagots de branches de saules maintenus par des piquets de châtaigniers) disposées en épis piège les sédiments et stabilise les berges. (la Seine à Saint-Martin-la-Garenne)

ALERTE

Des arbres au système racinaire inadapté ne retiennent pas les sols et laissent partir la berge.

Le fleuve est un système dynamique en perpétuel mouvement toute intervention technique doit tenir compte de cet réalité.

Former les personnels qui entretiennent les berges

→ Développer des compétences techniques spécifiques à l'entretien des berges, selon les techniques douces.

→ Créer un corps d'éco-technicien d'entretien du fleuve employé par les syndicats intercommunaux, les groupements de communes, le Conseil général.

Information du public

Pour respecter les milieux naturels fragiles, le public doit pouvoir comprendre ce qui s'y passe, la nature des travaux qui s'y pratiquent et pourquoi ils sont réalisés.



**Suivi,
maintenance,
surveillance :
Trois impératifs
pour l'entretien
des berges
d'une Seine
vivante**

Association Seine Vivante

14 rue Charles Bémont
78290 Croissy sur Seine
Tél. 01 30 15 06 70
seine-vivante@club-internet.fr

Avec le concours de la Diren et du Sivoa.

Photos: Untel, Unetelle, Dupont, Dupond,
Durand, Durant, Ph.Bissières.

Graphisme: JBA/Ph.Bissières,

Impression: Untel Imprimeur

